

*Le nom seul de cette ville merveilleuse de l'Italie du Sud, qui s'étend sur les bords du golfe auquel elle a donné son nom, évoque la mer, le ciel, la chanson, les masques, la gâité. Dans son cadre incomparable se déroulent les activités d'un peuple forgé par l'histoire, la légende et la tradition.*

Si nous nous aventurons, non sans quelque vague inquiétude, dans le dédale des ruelles et des impasses napolitaines, nous sommes emportés, submergés, balayés par leur animation extraordinaire. Des cris, des appels, des quolibets, renvoyés par les vieux murs comme des balles de tennis par des raquettes, se croisent tout autour de nous. Mais surtout, il n'est place, quai, rue, maison, d'où n'éclatent soudain des chansons, car les chansons sont devenues, pour le peuple de Naples, la façon la plus naturelle de s'exprimer. d'aimer, de sentir la vie. Et nous ne pouvons nous empêcher de penser que, parmi les villes les plus riantes de la terre, qui s'offrent uniquement à la joie et au chant, Naples est encore une privilégiée, une ville plus gaie que toutes les autres, dans l'admirable succession de ses traditions populaires, et en dépit des histoires de ses bas-fonds et de ses vagabonds, qui conservent, avec leur pittoresque, une saveur de Commedia dell'Arte. Mais, sur les bords du Golfe magique, la chronique nous fait apparaître fantasmagorique la vie de générations qui, en dépit de tant de splendeurs et de fêtes, ont connu des jours sombres.

Patrie d'une célèbre sybille, de Statius, de Sannazzaro, de Salvator Rosa, de Bernini, de Filangeri, de Vico, de De



*La légende nous rapporte que la Sirène Parthénope, désespérée de n'avoir pu attirer Ulysse, plongea dans la mer, avec cinq de ses compagnes, qui furent, comme elle, transformées en rochers. C'est elle qui donna son premier nom à la ville aujourd'hui connue sous le nom de Naples.*

Sanctis, de Settembrini, de Diaz, de Caruso, Naples s'étire au pied des Apennins du Sud; elle compte parmi les villes les plus belles et les plus curieuses de l'Italie et, par son climat tempéré, comme par la magnificence des paysages qui la ceignent d'un diadème, elle attire touristes et visiteurs du monde entier.

Quand la Campanie était une province d'Italie, dont Capoue était la capitale, les Romains avaient accoutumé de dire « Campana felix! » (Heureuse Campanie).

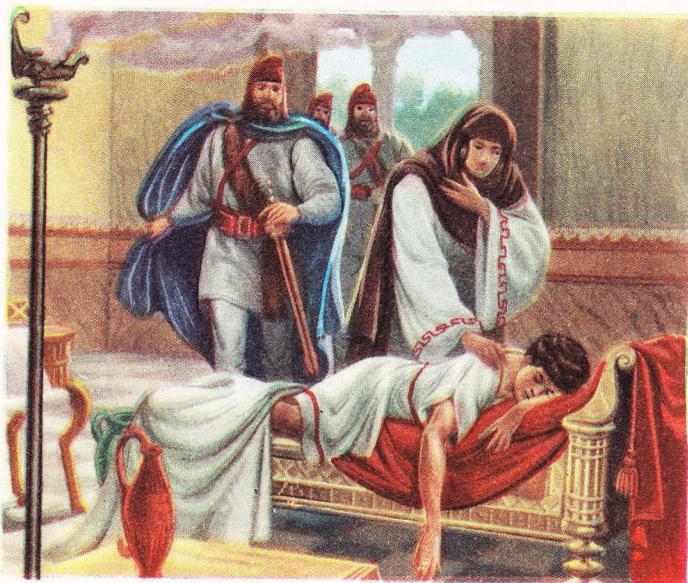
L'origine de Naples, remonte à la plus haute antiquité et se rattache à la légende d'Ulysse, roi d'Ithaque. Pendant son long voyage qui devait enfin le ramener dans sa patrie, la Sirène Parthénope essaya vainement de le séduire, par le charme de sa voix

et la beauté de son visage. Sa ruse lui permit d'échapper à ses incantations et, selon Homère, cette Sirène en conçut une telle fureur qu'elle se lança avec ses compagnes dans les flots, où toutes furent transformées en rochers. Parthénope donna son premier nom à la ville de Naples... On admet, aujourd'hui, que cette ville ait été fondée, vers l'an 1055 avant notre ère, par des émigrants grecs venus de Chalcide, capitale de l'Eubée.

Elle s'agrandit et prit le nom de Neapolis, qui signifie littéralement *Cité Nouvelle*. Mais Naples est également men-



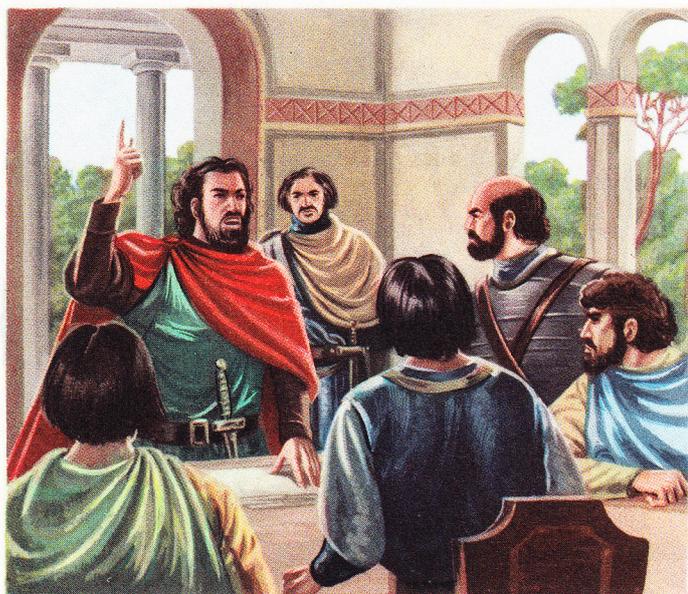
*Pour soumettre cette cité de la Campanie, les Romains envoyèrent le Consul Quintus Publius Filon, à la tête d'une armée (327 av. J.-C.).*



*Prisonnier d'Odoacre (476 av. J.-C.) le jeune Romulus Augustulus, dernier empereur d'Occident, s'éteignit tristement dans les environs de Naples.*



Ayant débarqué en Sicile en 535, Bélisaire, à la tête des troupes de Justinien, marche sur Naples dont il s'empare après un siège de 20 jours.



Nous sommes au VII<sup>ème</sup> siècle: Jean Consino, après le soulèvement de Ravenne contre les Byzantins, s'adresse aux seigneurs les plus influents de Naples, pour les exhorter à se révolter à leur tour.



En l'An 812, Naples subissait l'invasion des Sarrasins, venus de Procida, ville qu'ils avaient pillée puis détruite.

tionnée dans de nombreuses oeuvres littéraires sous le nom du Sebéto, le petit fleuve qui la traverse.

Par son esprit batailleur et impulsif, Naples, depuis sa fondation, fut liée à Rome, qui l'admirait pour son énergique défense contre Pyrrhus et Hannibal.

Pendant la période romaine, elle devint et demeura la principale ville de Campanie. Auguste, Tibère, Néron, Titus et Adrien lui accordèrent des droits spéciaux, ce qui lui permit de conserver ses usages et même sa langue, typiquement hellénique.

Pour les curieux de paysages étranges, la région de Naples est remarquable par ses Champs Flégréiens dus à l'action de phénomènes volcaniques remontant à 8 siècles environ (Solfatares). Pour les artistes, elle offre d'innombrables enchantements avec les îles du Golfe: Capri, l'Île Bleue, Ischia, l'Île Verte, et Procida, l'Île montagneuse, qu'un caprice de la nature semble avoir fait surgir, pour la joie des yeux. De nombreuses demeures, élevées par de riches marchands et des patriciens, se sont essaimées le long des rivages.

Lucullus et Pollion firent élever, sur la colline à l'Ouest de Naples, des maisons de plaisance dont on peut encore admirer les vestiges, à Pausilippe (nom dérivé du grec et qui signifie « la fin de la Tristesse », à Santa Lucia (Castrum Lucullanum, aujourd'hui Castel dell'Ovo) et sur le Pizzo Falcone, où exilé par Odoacre (476) s'éteignit le dernier des empereurs romains, Romulus Augustule.

À la chute de l'Empire, Naples fut soumise d'abord par les Goths, puis par les Grecs, se proclama plus tard République Indépendante, mais fut conquise par Roger II, Roi de Sicile en 1139, l'année même où elle avait repris sa liberté.

Devenue Capitale, huit monarchies se la disputèrent. En 1194 les Normands, en 1442 la Maison d'Aragon s'en emparèrent, cette dernière pour y maintenir son autorité — malgré quelques interruptions — jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle.

L'un des promoteurs du mouvement révolutionnaire, contre les Aragonais fut Thomas d'Aniello (1620-1647), qui était simplement le commis d'un poissonnier. Les Napolitains le surnommèrent Masaniello. Le duc d'Arcos, Vice-Roi d'Espagne, avait mis un nouvel impôt sur les fruits. Le peuple, qui déjà grondait contre la domination étrangère, considéra cette taxe comme un nouvel abus d'autorité, et un complot s'ourdit contre la domination espagnole. Toute forme d'activité industrielle, et en particulier la production de la soie, fut paralysée dans la Campanie entière. Un animateur secret, une figure habile et louche d'homme de loi, Giulio Genuino, dans le mains de qui Masaniello n'était plus qu'un instrument, donna le signal de la révolte de la piazza Mercato.

Le mouvement eut ses principaux foyers à Acerra et Aversa, qui représentaient, au Moyen Age, des centres aristocrati-

ques. Masaniello prit la tête d'un peuple furieux et conduisant victorieusement ses meutes déchaînées, se rendit maître de la ville. Le 11 juillet 1647 il fut proclamé Capitaine Général tandis que le Vice-Roi était enfermé à Castel Nuovo. Mais presque aussitôt, grisé par le pouvoir, ou, selon une croyance communément admise, à la suite d'une beuverie organisée par les Espagnols, décidés à se débarrasser de lui, il se comporta d'une manière si étrange qu'il fut renié par ceux qui l'avaient acclamé et que, le 16 juillet, il était exécuté.

Le soulèvement napolitain réussit, néanmoins, à faire tache d'huile, après la mort de Masaniello. Mais la réaction espagnole ne se fit pas attendre: une flotte comprenant 47 navires qui surveillaient la côte, exécuta contre les insurgés un bombardement tellement massif, qu'elle déjoua leurs plans. Alors Gennaro Arnese, armurier napolitain, se chargea d'organiser farouchement la résistance. Il fut nommé par un prébiscite Capitaine Général du peuple. Le 22 octobre de la même année, il faisait proclamer Naples République et amener les étendards des dominateurs espagnols.

Mais les temps n'étaient pas venus où Naples pourrait s'affranchir de toute tutelle étrangère. En 1714, elle était cédée à l'Autriche. En 1738, Charles de Bourbon d'Espagne s'en rendit maître, et ses successeurs continuèrent à exercer leur pouvoir sur elle, excepté durant la très courte expérience républicaine de 1799 et pendant le règne de Joseph Bonaparte et celui du Murat.

Cependant l'heure du rattachement de Naples à sa patrie véritable n'était plus très éloignée. Joseph Garibaldi, décidé à libérer l'Italie du Sud, s'embarque à Caprera, avec l'intention de gagner d'abord Gênes. Le 5 mai 1860 nous le retrouvons à Quarto, où il prend la mer à la tête de deux bâtiments, le *Lombard* et le *Piémont*. Le 11, il débarque à Marsala, à la tête de 1.089 *chemises rouges*. Le 15 mai il bat les Bourbons, barricadés à Milazzo. Le 28 juillet il entre à Messine. Il libère la Sicile, repasse le Détroit, traverse la Calabre, remonte vers Naples. Il y parvient le 7 septembre, aux premières heures de la journée. Son entrée est triomphale et, dans un discours qu'il adresse « A la chère population de Naples », il fait sa profession de foi de fils du peuple et annonce que l'unification de l'Italie tout entière est prochaine.

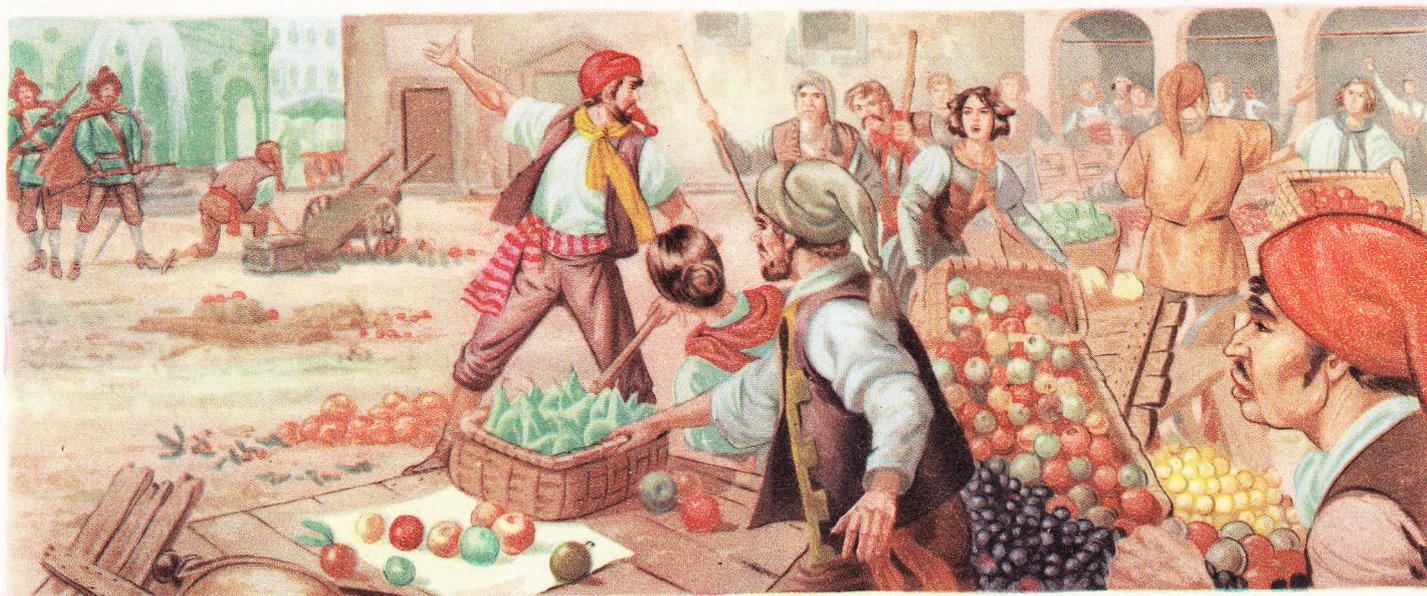
L'importance de Naples est encore marquée par les monuments que les siècles ont fait surgir dans son cadre incomparable, et qui constituent autant de témoignages d'un passé grandiose: des édifices de l'époque pré-romaine, des temples imposants contrastent avec les constructions plus récentes, en donnant à l'ensemble de la ville un caractère unique. C'est à la période la plus fastueuse de Naples, c'est-à-dire au XVII<sup>ème</sup>



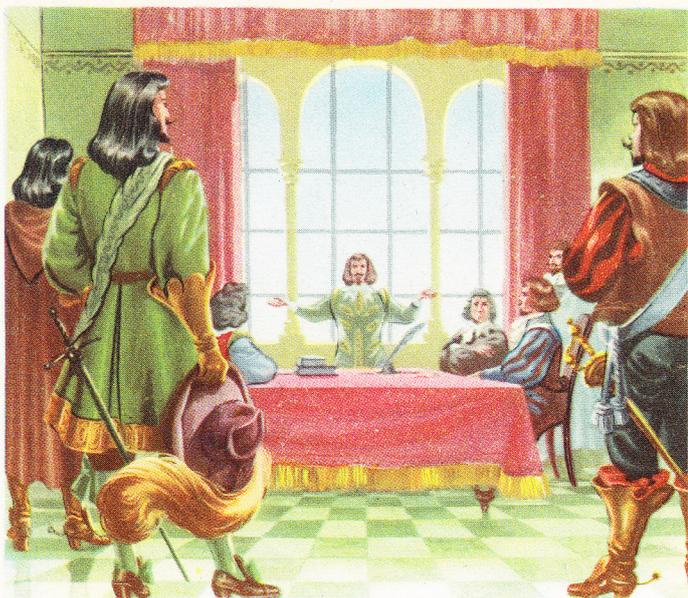
*Roger II, Roi de Sicile, s'empara de Naples en 1139. Il traversa les rues de la ville sous les regards d'un peuple admiratif et dont le coeur lui appartenait déjà.*



*En 1266, Charles d'Anjou s'empare de Naples en l'arrachant au roi Manfred, qu'il vainquit et tua à la bataille de Bénévent.*



*Le peuple de Naples était las de la domination étrangère et, lorsque le vice-roi d'Espagne imposa une nieme taxe sur les fruits, la révolte éclata. Les Napolitains suivirent Masaniello, un simple poissonnier, qui les entraîna contre les oppresseurs.*



*Gennaro Arnese, armurier napolitain, fut élu Capitaine général à la mort de Masaniello. Il fit amener les étendards espagnols et proclamer la République Napolitaine.*



*Joachim Murat, beau-frère de Napoléon, fut élu Roi de Naples en 1808, succédant ainsi à Joseph Bonaparte. Contraint plus tard à abdiquer, il mourut, en 1815, sous les balles d'un peloton d'exécution.*



*Quittant la Sicile, lors de son expédition dans le Sud de l'Italie, Joseph Garibaldi marcha sur Naples, avec 1.000 hommes environ. Il fit, dans la ville qui l'attendait comme un libérateur, une entrée triomphale.*

et au XVIIIème siècle, qu'appartient le cloître du Musée de San Martino, où l'on admire une collection précieuse de céramiques de toutes les époques de la Fabrique Royale, à partir des Médicis et des Ginori, avec des pièces remarquables de la Fabrique Royale de Capodimonte, construite par ordre de Ferdinand IV.

Situé dans les environs de l'Institut des Beaux Arts, le Musée National est l'un des plus magnifiques du monde. Il contient les collections des Rois de Naples, la collection Farnèse, venue de Rome, une foule de trésors exhumés à Herculaneum, à Stabies, à Cumes. L'une des deux galeries napolitaines, Prince de Naples et Humbert Ier, est plus belle encore que celle de Milan, et fut surnommée *Salon de Naples*, comme l'île de Capri fut appelée *Salon du Monde*.

Au Palais Royal se rattache une villa où résidait depuis 1860, un prince qui, dans l'ordre des dignitaires, n'avait que le Roi au-dessus de lui. Cette villa est située Place du Plé-biscite. D'autres édifices grandioses sont l'Hôtel des Pauvres, Place du Pénitencier, et le Palais Capodimonte au Nord de la ville. Le Théâtre San Carlo est un des plus grands du monde. Il fut reconstruit en 1816, après un incendie. De nombreuses oeuvres de Rossini, de Bellini, de Donizetti y furent représentées pour la première fois. La Basilique de Saint François de Paule, Place de Trieste et de Trente, est construite, comme ce théâtre, dans le style néo-classique.

Au temps des Bourbons Frédéric II fit élever une Université qui est devenue l'une des plus célèbres de l'Italie. Naples renferme un Institut Oriental et un Conservatoire de musique, San Pietro à Majella, qui reste fidèle aux traditions marquées par les noms glorieux de Cimarosa et de Mercadante.

Dans la Villa Communale s'élève un monument à Virgile. En effet, ce grand poète (né à Mantoue en l'an 70 avant notre ère), posséda une demeure de plaisance sur le Pausillipe et chanta « le vallon de la douce Parthénopée ». Dans l'église Santa Maria della Catena se trouve le tombeau de l'Amiral Caracciolo (1752-1799), chef de la flotte de la République parthénopeienne, qui fut pendu à la grande vergue de son navire, malgré les accords signés par l'Amiral anglais Nelson, exécuteur de la réaction bourbonnienne.

La dépouille mortelle de l'infortuné Giacomo Leopardi, grand poète italien du XIXème siècle, dépouille autrefois conservée dans l'église St-Vital, à Fuorigrotta, fut transportée, en grande pompe, le 23 février 1939, à côté de la tombe du poète de Mantoue, au bord du parc virgilien.

Une plaque de marbre au premier étage d'une maison de la montée Ste-Thérèse-du-Musée, rappelle que cette maison était la demeure de Ranieri, et que Léopardi s'y éteignit lorsque le choléra répandit la terreur à Naples.

Sur les pentes de Pausillipe nous trouvons le monument de Ferdinand Palasciano (1815-1891) doyen de la clinique chirurgicale de la Faculté de Naples, qui, le 28 avril 1861,

proposa à l'Académie pontanienne d'admettre le principe de la « neutralité des combattants blessés et réduits à l'état d'invalides, aussi longtemps que durerait leur traitement ». En quoi il fut un précurseur de la Croix Rouge.

Les Catacombes de San Gennaro (Saint-Janvier), protecteur de Naples, rappellent la période héroïque de la ville qui eut, avec Rome, au début de l'ère chrétienne, sa floraison de martyrs, parmi lesquels ce Saint lui-même, condamné par Dioclétien à être jeté en pâture aux fauves, dans le Cirque. Mais, les bêtes féroces ne l'ayant pas attaqué, il fut décapité sur une pierre, à proximité du Volcan Solfatara, et sa nourrice recueillit son sang dans deux burettes. Le corps transporté à Naples, fut enseveli dans une église où le sang du martyr est toujours conservé, dans un vase de verre. Mis en présence du corps, ce sang se met à bouillonner, comme s'il sortait d'un organisme vivant... La Basilique de Saint Felice, la Severiana et le Baptistère de Santa Restituta (réunis dans le Dôme du XVème siècle), attestent le triomphe de la religion chrétienne.

C'est à la piété des fidèles du Moyen Age que l'on doit l'église Santa Chiara (détruite le 4 août 1943 par un raid aérien et reconstruite dans les dix années qui suivirent) et l'église San Lorenzo.

Le Castel Nuovo commencé en 1283, fut à la fois le palais et la forteresse des Rois de Naples, depuis le temps des Angevins jusqu'au début du XVIIème siècle, où le comte de Lemos entreprit la construction du Palais Royal.

Parmi les monuments de Naples il faut encore citer le Palais Cuomo et l'Arc de Triomphe, enfin la Porte de Capone, que flanquent deux tours latérales. Cette porte est le chef-d'oeuvre de Giulio da Maiano.

L'aérodrome est situé à Capodichino, mais la ville dispose, à Coroglio, d'un bassin d'où peuvent s'envoler les hydravions (Capo Miseno - Ile de Négis ou Nesida).

San Lucio est le nom d'une colonie agricole fondée par Ferdinand Ier sur une montagne proche de Caserta, comprise dans la province de Naples. Celle-ci était, à l'origine, la plus petite de l'Italie. Le 6 décembre 1926 on y adjoignit les communes avoisinantes de Nola et de Caserta, et d'autres encore de la province de Caserta. Aujourd'hui la province de Naples est celle qui a la plus forte densité de population de toute l'Italie. Elle produit du vin, des primeurs, des légumes. On y trouve des fabriques de pâtes, des savonneries, des ateliers de céramique, des usines de textiles, des huileries, des hauts fourneaux, des entreprises de tissage (velours et damas). Naples est en outre célèbre pour ses soieries et sa joaillerie. Une telle activité doit surprendre dans une ville à laquelle on a fait, trop légèrement, une réputation de cité paresseuse qui passe tout son temps, comme la cigale de la fable, à chanter sans travailler. Naples chante, certes, mais sa musique rythme aussi son labeur, et ses chansons folkloriques, justement célèbres, lui donnent plus de courage, dans les heures d'épreuve, d'efforts et d'action.

Naples possède son métro, avec des stations équipées de tapis roulants, dans les deux sens. Naples a son arsenal, Naples a ses chantiers navals, où l'on fabrique des torpilles. Naples a son rang de grande cité, parmi les villes les plus importantes de l'Europe moderne.

Le progrès s'étant mis au service du passé, les festivals de la chanson napolitaine ont pu être transmis par la Radio, ce qui a donné une vogue nouvelle à la grande fête de Piedigrotta, dont la date rappelle la naissance d'une forme ancienne de cette chanson, qui s'est si souvent rajeunie, sans abandonner pour cela ses vieux trésors.

Naples a donné naissance à différents masques de la Commedia dell'Arte, notamment à Tartaglia, et surtout à Scaramuccia (Scaramouche) vers la fin du XVIème siècle. Ce Scaramuccia, un matamore, armé d'une longue épée, et noir de la tête aux pieds se bat en reculant... Il a tant reculé qu'il a franchi les Alpes, qu'il est arrivé en France, que Molière l'a vu, connu, admiré, et que, lorsque notre auteur comique veut dire que le Ciel est noir, il dit plus joliment (dans le Sicilien): « Le ciel s'est déguisé ce soir en Scaramouche... ».

Scaramuccia a un camarade qui, s'il n'est, lui aussi, né



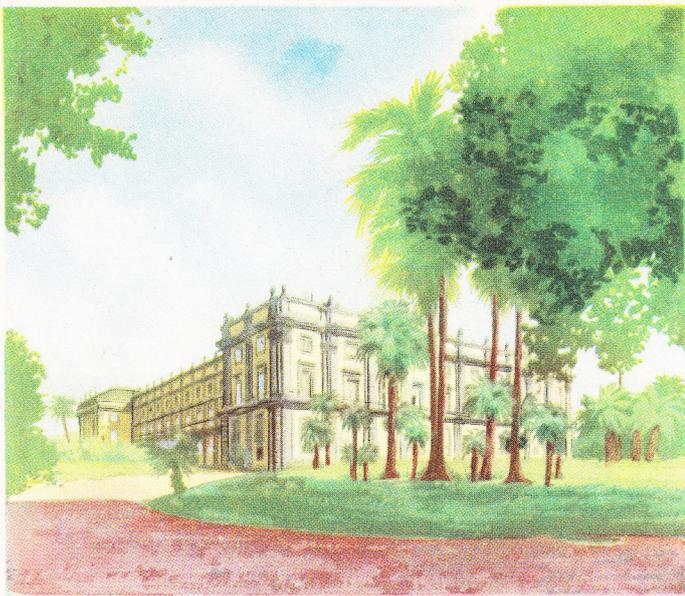
La jameuse fête de Piedigrotta est typiquement napolitaine. On la célèbre le 8 septembre de chaque année, et c'est à cette occasion qu'on lance les nouvelles chansons, dont quelques-unes feront le tour du monde.



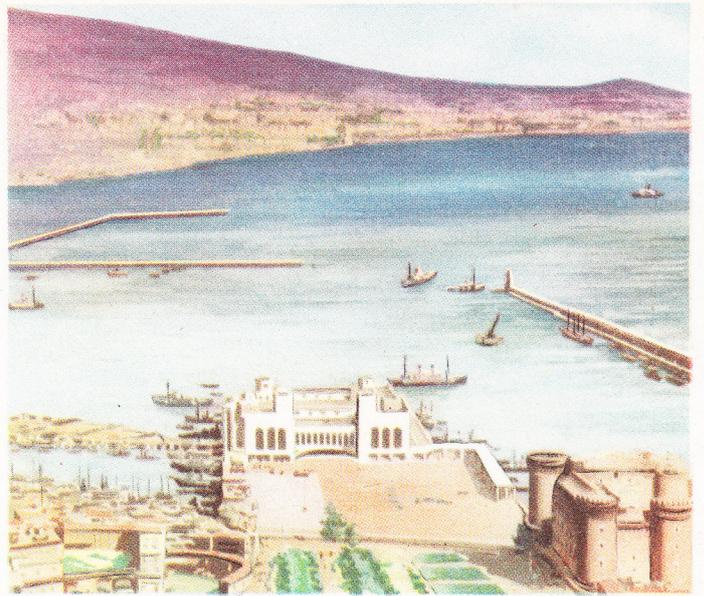
Sur le golfe de Naples s'élève le Vésuve, le seul volcan en activité du Continent européen. Un funiculaire partant de Resina en gravit les pentes et longe un instant l'Observatoire.



Mieux qu'un paysage de rêve, un paysage d'où naissent des rêves merveilleux, un climat très doux, et des parfums de fleurs, jusqu'au coeur de l'hiver, font de Naples et de son golfe l'un des sites les plus enchanteurs du monde.



Le Palais Royal de Capodimonte, situé sur une hauteur voisine de Naples, était la demeure d'été de la famille royale.



De construction récente, la gare maritime fait, du port de Naples, le lieu de débarquement le plus facile et le plus accueillant de l'Italie.

à Naples, fut du moins un fils adoptif de Naples: c'est Pulcinella, autrement dit Polichinelle, qui doit son origine à la Comédie romaine, et son nom à un poulet (*pullus gallinaceus*). A Naples il y eut même deux Polichinelles, l'un triste et l'autre gai, l'un méchant et l'autre bon... Et eux-mêmes donnèrent naissance à tant de personnages, blancs d'abord, plus tard multicolores, hommes de tous les métiers, souvent malicieux, toujours spirituels, rusés ou loyaux qu'on a pu dire qu'on trouverait un Pulcinella dans toutes les maisons de Naples, les bons étant, comme vous l'entendez, bien plus nombreux que les mauvais.

Innombrables sont les traditions napolitaines, dont les principales remontent aux feux de joie de Saint Antoine. Les joueurs de cornemuse organisent, chaque année, deux neuvaines, dont la première commence dans la semaine précédant la Fête de l'Immaculée Conception, et l'autre dans la dernière semaine avant Noël. On les voit alors descendre, en troupes, les pentes des Abruzzes, chaussés de bottes blanches, couverts d'une manteau qui sur leurs épaules fait la roue, et jouant de leurs instruments qui se répètent en échos.

A la fin de ces neuvaines, les habitants offrent des liqueurs aux musiciens avant de les laisser repartir.

A *Marechiaro nce sta' nà fenestra*, n'est pas seulement un vers célèbre, le vers par lequel commence une chanson due

à la verve poétique de Salvatore di Giacomo pour les paroles, et à Francesco Paolo Tosti pour la musique. Marechiaro est une pièce d'eau où se reflètent les côtes de Pausilippe, et il y existe, réellement, une petite fenêtre, qui s'ouvre sur la mer transparente, et qui surmonte une plaque de marbre où le vers célèbre est gravé, au-dessus de la musique dont il s'accompagne.

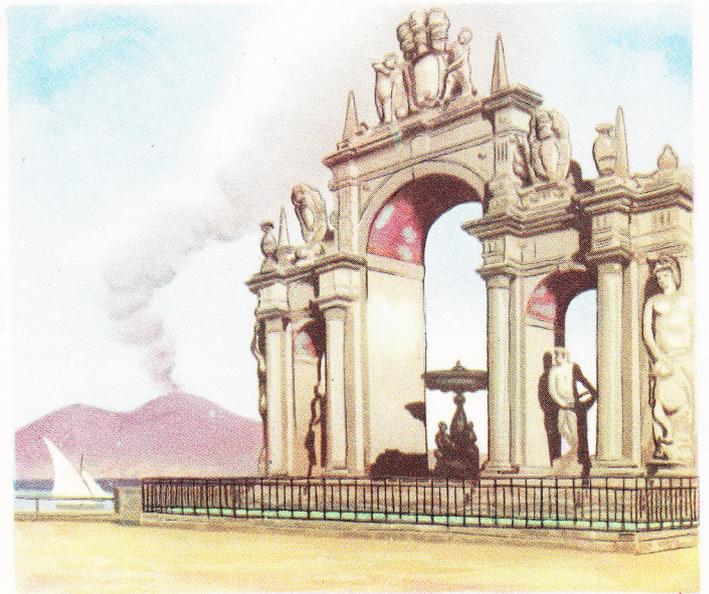
Naples est aussi fameuse pour ses santons. Des artisans, tout le long de l'année, font de petits bergers de terre cuite, pour les crèches de Noël. Le centre de cette pittoresque création d'un monde minuscule, qui ira adorer l'Enfant-Dieu, est la Rue San Gregorio Armenio, où abondent également des magasins de fleurs artificielles.

Pour les gastronomes, nous dirons que la cuisine napolitaine est loin d'être négligeable. Les Napolitains sont des gourmets avisés. Parmi les spécialités de leur ville, les spaghettis à la sauce tomate, et la pizza, sorte de galette aux anchois et aux tomates, cuite au four ou frite à l'huile, ont des mérites si indiscutables que celui qui en a goûté ne peut plus les oublier.

Le proverbe, universellement connu: «*Vedi Napoli e poi mori*» voir Naples et mourir, signifie que quiconque a subi l'enchantement du golfe de Naples, ne peut espérer de la vie qu'elle lui offre quelque chose de plus beau. \* \* \*



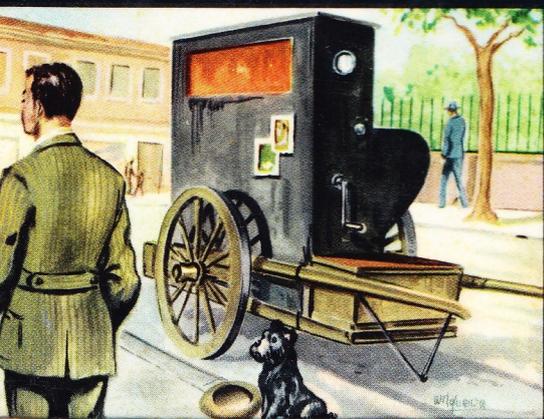
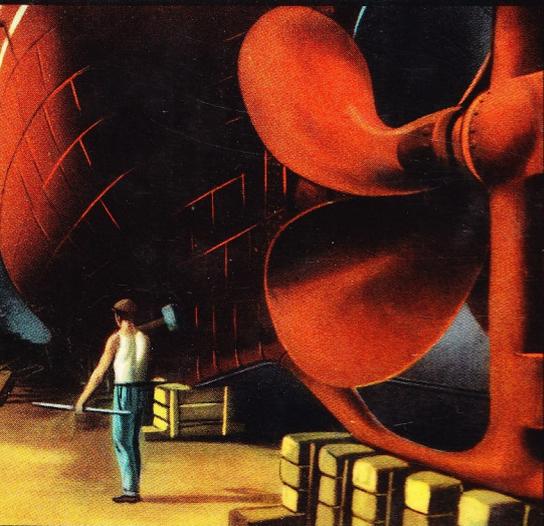
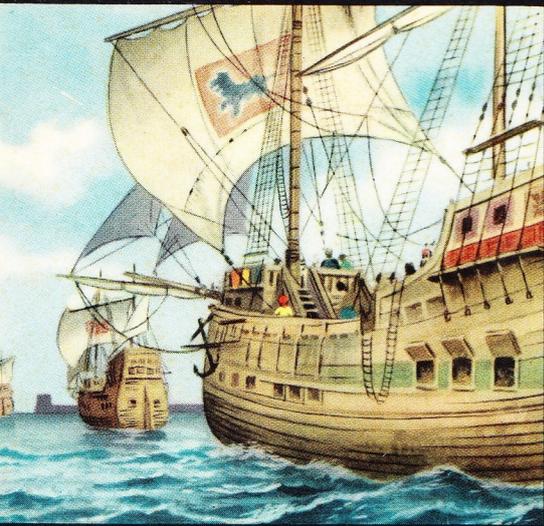
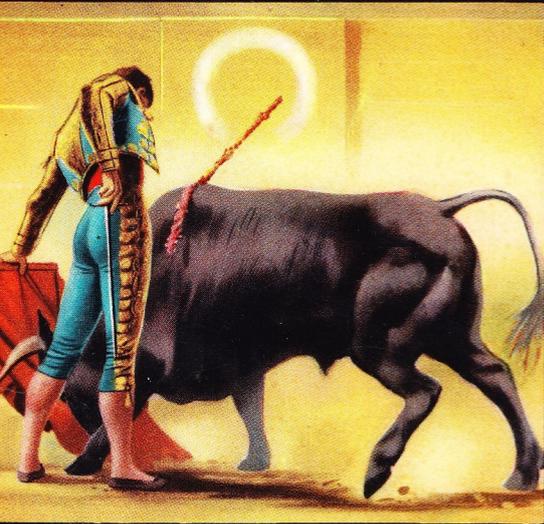
La Porte de Capoue (Porta Capuana) est une construction de la Renaissance, flanquée de deux tours latérales. Elle fut dessinée et réalisée par Giulio da Maiano.



La Fontaine de Ste-Lucie est une oeuvre d'art magnifique, un des joyaux de la ville de Naples, qui possède tant de trésors...

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



## **VOL. IV**

**TOUT CONNAITRE**  
Encyclopédie en couleurs

**VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE**

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles